



# Entreprendre à l'international

LA REVUE DES CONSEILLERS  
DU COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE



# Relever le défi carbone

## **SUISSE**

Petit pays à  
l'économie puissante

## **CHINE**

Le rebond du tourisme

# VOS GRANDES IDÉES DEVRAIENT ET VONT SE RÉALISER AVEC NOUS À VOS CÔTÉS

---



Société Générale, nommée **Banque la plus innovante en Europe occidentale\***, vous apporte des solutions financières innovantes pour répondre à vos ambitions d'un avenir plus durable.

**C'EST VOUS  
L'AVENIR**  **SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE**

CONSEIL • BANQUE D'INVESTISSEMENT • FINANCEMENT • MARCHÉS • BANQUE TRANSACTIONNELLE  
MÉTIER TITRES • FINANCEMENT D'ÉQUIPEMENTS • MOBILITÉ ET GESTION DE FLOTTE AUTOMOBILE

\*Prix décerné par Global finance dans cadre des Innovators Award 2023. *Most Innovative Bank* = Banque la plus innovante. Société Générale, SA au capital de 1 010 261 206,25 € – 552 120 222 RCS PARIS – Siège social : 29 bd Haussmann, 75009 Paris. Juin 2023.



# 20 Relever le défi carbone

©Adobe Stock/INGO BARTUSSEK

## Éditorial

- 5 Une rentrée aux multiples défis**  
Par Sophie Sidos-Vicat

## Actualités

- 6 Arrêter de se focaliser sur le déficit commercial**  
Par Sandrine Weisz

## Union européenne

- 9 Secteur du bâtiment: les défis énergétiques et climatiques**  
Par Antoine Feral

## Le grand jeu américain

- 14 Bidenomics, ou l'économie à la sauce Biden**  
Par Jean-François Boittin

## Relever le défi carbone

Dossier coordonné par Sandrine Weisz

- 22 La transition climatique est une formidable opportunité à l'international**  
Par Thierry Poupeau
- 27 La décarbonation peut-elle être un facteur de croissance ?**  
Par Gaëlle Picut



# 41 Vu dans le monde Suisse

©LIANEM/Adobe Stock



# 48 Vu dans le monde Chine

©Mingkol Chuewong/Adobe Stock

Couverture: Adobe Stock

- 29 Les enjeux de la révolution bas carbone pour les entreprises**

Par Gaëlle Picut

- 32 La France face au défi de la pollution plastique**

Par Guy de Rougemont

## Interview

- 36 Jocelyne Wasselin, X-Fab**

Propos recueillis par Olivier Nifle

## Vu dans le monde

- 41 La Suisse, un petit pays mais une économie puissante**

Par Gaëlle Picut

- 46 Des offres simples pour des consommateurs exigeants**

Par la rédaction

- 48 Le rebond post-Covid du tourisme chinois**

Par Catherine Chauvinc

## PME

- 52 Rencontre avec Estelle Le Pape, dirigeante de MCA Process**

Propos recueillis par Joselyne Studer-Laurens

## Événements CCE

- 54 AG des CCE**

Réunion régionale à Bruxelles

- 58 Agenda**

# Strengthening control of your maritime domain



*Offshore Patrol Vessel*

# OCEA

PARTNERS ALL THE WAY

[oceas-sm.com](http://oceas-sm.com)



**SOPHIE  
SIDOS-VICAT**

## Une rentrée aux multiples défis

C'

est une première pour moi de faire l'éditorial de notre revue, et je me réjouis de pouvoir désormais converser avec vous sur nos grands sujets de préoccupation. J'en profite au passage pour remercier toute l'équipe qui participe à sa réalisation, bien évidemment le directeur de la publication Michel Troubetzkoy, notre rédactrice en chef Sandrine Weisz et son équipe, mais aussi tous les CCE qui en font sa richesse.

Parmi les sujets de ce numéro de rentrée, nous avons choisi deux pays situés aux antipodes de par leur taille et leur culture : la Suisse, si proche et parfois méconnue, la Chine et le rebond — urbi et orbi — de son tourisme, secteur au gigantesque potentiel. Au sommaire également, un focus européen sur le secteur du bâtiment, et une analyse de la croissance américaine.

Ce numéro post-estival met aussi au centre de sa réflexion le rôle attendu des entreprises dans la sauvegarde de la planète. Sur tous les continents, avec des stratégies et des degrés d'urgence variés, les entreprises s'engagent dans des politiques de décarbonation. Au-delà des difficultés (risque de perte de compétitivité, inégalités des contraintes réglementaires selon les pays...), la lutte contre le réchauffement climatique et la pollution sous toutes ses formes offre à nos entreprises des opportunités (innovation, conquête de nouveaux marchés...) qu'il est important de saisir. Le commerce international, parfois perçu comme le problème, constitue une partie importante de la solution. Ensemble, nous devons et pouvons construire un avenir où commerce et climat se conjuguent pour une prospérité économique en harmonie avec la protection de notre planète.

Cependant, le récent épisode survenu au Parlement européen lors de l'adoption, de justesse, du texte sur la restauration de la nature est révélateur d'une vérité crue qu'on ne peut plus ignorer : même si tout le monde dit « aimer la nature », les questions environnementales ne sont pas consensuelles et apolitiques. Au contraire : elles interpellent au plus profond notre vivre-ensemble, notre vision de l'avenir, notre conception de la justice, notre regard sur les êtres non-humains, notre conception de l'économie, du progrès, de la technologie et du savoir, notre conscience morale tout autant que nos comportements quotidiens... Où sont les priorités, où placer les curseurs, comment agir ?

Ces débats cruciaux se font rares, étouffés parfois par des calculs et des intérêts immédiats. Ce fut le cas au Parlement européen, certains partis espérant faire capoter le texte pour s'attirer la sympathie des agriculteurs lors des élections européennes de l'année prochaine...

Notre rôle de CCE est d'animer ce débat, si important pour nous tous. En prenant la parole et en proposant des solutions grâce à notre expertise irremplaçable du terrain.

Bonne rentrée à tous et à toutes et prenez soin de vos familles. ■

*Sophie Sidos - Vicat*

**Sophie Sidos-Vicat**  
Présidente des conseillers  
du Commerce extérieur  
de la France

# Arrêter de se focaliser sur le déficit commercial



©Adobe Stock

**Dans les médias et l'opinion publique, la mesure des échanges de la France avec le reste du monde se résume souvent aux échanges de biens, et plus précisément au déficit commercial récurrent. Une étude publiée cet été par la Fabrique de l'exportation<sup>1</sup> incite à regarder au-delà de cet indicateur pour une analyse plus fine et, surtout, plus positive pour la France.**

Par Sandrine Weisz

**L**es années 70 ont marqué le développement de nouvelles formes d'échanges économiques internationaux qui occupent désormais une place majeure : les échanges de services et les implantations d'entreprises à l'étranger (IDE). Cette configuration devrait « modifier

la manière dont on analyse notre interaction avec l'étranger », souligne l'étude. Quelle est la contribution des services aux échanges extérieurs de la France avec le reste du monde depuis 20 ans ? Quelle est la part de la valeur ajoutée française dans les exportations de biens et de services ? Comment la France se compare-t-elle à

d'autres pays voisins ? Ces questions, et d'autres, sont abordées pour la période 2000 à 2020.

### **Flux commerciaux de biens : une piste nouvelle**

Si on regarde les exportations de biens des cinq grands pays européens (Allemagne, Espagne, Italie, Royaume-Uni et France), l'étude montre que le poids de la France dans ce groupe de pays a baissé de 24 à 19 % sur les 15 dernières années. Cette perte est particulièrement observable sur le marché européen. Par ailleurs, les exportations françaises dans le domaine manufacturier semblent se concentrer sur un nombre de plus en plus réduit de produits au fil du temps. L'export de marchandises au sens strict est le talon d'Achille de la France. Rien de nouveau sous le soleil. Mais l'étude pointe pour la première fois un fait non documenté : la faible compétitivité se situe essentiellement dans trois catégories de produits qui expliquent l'essentiel du déficit commercial de la France : les biens intermédiaires pour usage industriel, les biens d'équipements industriels et les véhicules de transport. Dans ces trois secteurs, les déficits commerciaux se concentrent sur un groupe spécifique de pays partenaires : ceux de l'Eurozone. L'étude avance également une nouvelle piste d'explication du déficit commercial : les difficultés de recrutement dans l'industrie, et en particulier dans ces trois

secteurs. De là à penser que les plans export successifs pourraient mieux cibler cette faiblesse, il n'y a qu'un pas.

### **Flux de services : la France performante**

Les flux de service ont été multipliés par trois en 20 ans, à tel point que la valeur des exportations de services a atteint la moitié de celle des biens depuis 2016. En comparaison avec les autres pays de référence de l'Union européenne, la France a un développement plus important du commerce de services, à l'exception du Royaume-Uni qui s'est fortement spécialisé dans ce type d'échanges. Autre point positif : la production et l'exportation de services sont moins énergivores, ce qui peut aider la France à respecter ses engagements environnementaux. Dans un monde qui ne cesse de se tertiariser, on peut se demander pendant combien d'années les services vont rester en dehors du principal indicateur de performance de notre commerce extérieur, sachant que les industriels eux-mêmes exportent de plus en plus de services.

### **Croissance des filiales françaises à l'étranger**

L'étude s'attache également à décrire le développement important des filiales françaises à l'étranger entre 2010 et 2019 : « Dans ce domaine, la croissance est en effet spectaculaire : hausse du nombre de filiales de 50 %, hausse du chiffre d'affaires

global de 42 % pour atteindre 1786 milliards d'euros, et hausse des effectifs de 2 millions pour atteindre 7 millions d'employés. » La France a le parc d'activités le plus important en nombre de filiales et d'emplois à l'étranger comparativement à l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie. L'implantation à l'étranger semble donc être un mode d'internationalisation particulièrement apprécié par les entreprises françaises, au détriment de l'exportation, et ce bien davantage que leurs homologues européennes.

### **Pour un indicateur « part de marché élargie »**

L'étude montre aussi l'importance de prendre en compte les ventes des filiales étrangères des entreprises françaises pour évaluer leur part du marché mondial. En effet, l'activité des implantations à l'étranger des entreprises françaises représente plus de 1700 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2019 ce qui en fait un pilier essentiel de l'économie française, aux côtés de l'exportation (759 milliards d'euros de chiffre d'affaires).

« Ces ordres de grandeur montrent qu'une évaluation complète de la part de marché des entreprises françaises doit dépasser le simple périmètre de l'exportation de biens et services (part du Made in France) pour inclure également les ventes des filiales à l'étranger », selon l'étude. On obtient alors un indicateur appelé « part de marché élargie » ou « part du Made by France », une autre façon d'analyser la position de la France dans le commerce mondial. ■

1. Fondée en 2012, la Fabrique de l'Exportation est un think tank français travaillant sur les sujets liés au commerce international.

Retrouver l'intégralité de cette étude réalisée en partenariat avec l'ESCE : <https://www.fabrique-exportation.fr/une-vision-a-360-des-echanges-exterieurs-de-la-france-2/>  
Dans cette étude à large spectre publiée en juin 2023, une comparaison est faite systématiquement avec 4 grands pays européens de référence (Allemagne, Espagne, Italie, Royaume-Uni), et dans la partie économétrique, avec d'autres grands pays à niveau de développement comparable tels que les États-Unis ou le Japon.

**TOP CLEAN PACKAGING GROUP**

*Haute technicité et ultra-propreté en plasturgie*

## CONTRACT MANUFACTURING

Thermoformage - Injection plastique et silicone  
Conditionnement stérile - Assemblage - Scellage



## UN GROUPE FAMILIAL ET INTERNATIONAL

Implantation en France, Italie, Chine & Inde

**FABRICANT DE DISPOSITIFS MÉDICAUX ET D'EMBALLAGES POUR LE SECTEUR MÉDICAL**

Site web: [www.topcleanpackaging.com](http://www.topcleanpackaging.com) - Mail: [contact@topcleanpackaging.com](mailto:contact@topcleanpackaging.com) - Tel: +33 4 73 80 32 52

## Conformité dans le monde complexe des tarifs douaniers et des classifications de contrôle des exportations

**La tâche la plus fondamentale du commerce international est de déterminer les bons tarifs douaniers et la bonne classification du contrôle des exportations d'un produit.**

Il est essentiel que les produits soient classifiés correctement afin d'identifier les droits, des règles d'origine et les contrôles applicables lors du transport de ces produits à destination et en provenance d'un pays.

En effet, des personnes employées dans différentes divisions d'une entreprise peuvent prendre des décisions différentes concernant les tarifs douaniers et la classification du contrôle des exportations, ces décisions résultant souvent d'efforts faisant double emploi et de résultats incohérents pour le même produit – une victoire facile pour les autorités et une marque noire souvent coûteuse pour l'entreprise impliquée. Pour éviter cela, un processus central et normalisé de classification des produits est requis.

**Le système central pour Tarification Douanière et Classification du Contrôle des Exportations de MIC (MIC CCS) vous offre cette possibilité** – de manière rentable, selon les tarifs

[www.mic-cust.com](http://www.mic-cust.com)



douaniers nationaux et les listes de marchandises contrôlées à l'exportation et avec l'aide de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatique (AI/AA). MIC CCS augmente le niveau d'automatisation tout en réduisant les coûts et la main-d'oeuvre. En outre, le logiciel permet un contrôle clair et facile de l'ensemble du processus de classification des produits à l'échelle mondiale tout en fournissant toutes les informations de contenu dans un format convivial.

Vous voulez en savoir plus sur MIC CCS?

Contactez nous s'il vous plaît:

**MIC**, Tel.: +43 732 778496, [sales@mic-cust.com](mailto:sales@mic-cust.com)

**mic** managing international customs & trade compliance



## Secteur du bâtiment: les défis énergétiques et climatiques

Depuis quelques mois, la croissance du secteur bâtiment semble connaître un coup d'arrêt assez brutal. Une étude du Cabinet Arc, menée avec l'Ifop sur un échantillon de 200 entreprises de 50 salariés et plus en France, dans le secteur de la construction, indiquait en février 2023 que 80 % d'entre elles ne prévoyaient pas de croissance de leur activité au premier semestre 2023. Les difficultés touchent la plupart des pays d'Europe, ce qui pèse dans les conjonctures.

Par Bertrand Deprez, CCE, directeur des affaires européennes, Schneider Electric

**P**lusieurs millions de personnes sont employées dans la construction, secteur que la Commission européenne qualifie de « premier employeur industriel de l'Union européenne ». L'immense majorité des employeurs dans ce secteur sont des petites structures de 1 à 9 salariés, qui représentent 90 % du nombre d'emplois mais »»

**GYS**  
INVEST IN THE FUTURE

fabricant français  
depuis 1964

**ROBOTIQUE**  
Intégration PLC, ROBOT & COBOT

ABB, Fanuc, Kawasaki, Kuka, Yaskawa, Stäubli, Doosan,  
Hanwha, Omron, Techman, Universal Robot ...

**S  
O  
U  
D  
A  
G  
E**

**C  
O  
U  
P  
A  
G  
E**

[www.gys.fr](http://www.gys.fr) | [contact@gys.fr](mailto:contact@gys.fr)

**Support RH pour vos  
projets à l'International**

**Recrutement - Portage salarial  
Mobilité internationale - Contenu local  
Assistance technique - Expatriation**

**ematys**   
International

[www.ematys.com](http://www.ematys.com) - [info@ematys.com](mailto:info@ematys.com)

**invivo**  
Créateur d'Intelligence Alimentaire

**NOTRE  
RAISON D'ÊTRE**  
Favoriser la transition agricole  
et alimentaire vers un agrosystème  
résilient. Nous relevons ce challenge  
en déployant des solutions et des produits  
innovants et responsables, en ligne avec  
les principes de l'agriculture régénératrice,  
au bénéfice des agriculteurs  
et des consommateurs.

**NOS MÉTIERS**

- AGRICULTURE
- MALTERIE
- MÉUNERIE
- JARDINERIE
- NEGOCE
- VIN
- INNOVATION

**COUPE DU MONDE  
RUGBY  
FRANCE 2023**  
FOURNISSEUR OFFICIEL  
PRODUITS DU TERROIR